

eu de son premier mariage avec Marguerite Croppet, un fils (Pierre) qui fut aussi de l'Académie de Lyon, président de la Cour des Monnaies, et prévôt des marchands en 1750 et 1751. Pendant qu'il remplissait ces dernières fonctions, Pierre Dugas sut, à l'exemple de son père, exciter la charité des Lyonnais en faveur des ouvriers qu'une cessation de travail, occasionnée par la rareté et le haut prix des soies, avait réduit à la plus affreuse détresse. Cet estimable citoyen mourut le 28 avril 1757; il était né le 11 juillet 1701. Il avait fait à l'Académie de Lyon un assez grand nombre de lectures en prose et en vers, qui sont mentionnées dans les procès-verbaux de cette Compagnie; toutes ces lectures sont restées inédites, à l'exception de l'extrait d'un mémoire composé en 1755, et dans lequel il essaie d'établir que saint Ambroise est né à Lyon. Cet opuscule a été inséré dans le tome III des *Archives du Rhône*, pages 140-146. Voyez Pernetti, *Lyonnois dignes de mémoire*, tome I, page 83, et tome II, page 335. Voyez aussi les *Mélanges*, de M. Breghot du Lut, p. 351. — L'auteur de *Paris, Versailles et les Provinces*, Jean Louis Dugas de Bois-Saint-Just était fils de Louis II, un des enfants nés du second mariage de Laurent Dugas avec Marie-Anne-Basset.

A. PÉRICAUD.